



E

nseigniste

Document réalisé par la MIP de Louhans (www.mip-louhans.asso.fr)
avec la collaboration de professionnels

Fiche n°4 réalisée en 2017

Fonctions

Anciennement appelé « peintre en lettres », ce métier a beaucoup évolué avec l'outil informatique. On parle maintenant plutôt d'enseigniste.

Que fait-il ?

- Des panneaux ou enseignes publicitaires
- Des plaques et n° de rue
- Des panneaux de signalisation
- Des panneaux de chantier
- Des panneaux de vente et de promotion dans les magasins, grandes surfaces
- Des panneaux de stands
- Des adhésifs sur les vitrines de magasin (vitrophanie)
- Des banderoles
- Des décors de véhicules publicitaires et d'entreprises
- Des stickers...

L'activité recouvre :

- La signalétique : marquage de type routier, signalisation par panneau, marquage au sol, fléchages divers, panneaux d'information
- Le marquage (création publicitaire, enseignes, panneaux, stands, banderoles, marquage sur véhicule...)
- Les enseignes lumineuses

Il peut réaliser des petites enseignes comme des enseignes de plusieurs dizaines de mètres de long.

Les enseignes et panneaux peuvent être posés :

- Au sol comme les totems
- En hauteur sur une façade ou sur les toits
- En drapeau (perpendiculaire à la façade)
- En intérieur ou en extérieur

Elles peuvent être :

- Lumineuses avec des leds ou néons
- Sur de la toile tendue, du PVC...



Totem



Drapeau



Gilles nous accueille dans ses locaux : un grand entrepôt avec une partie atelier et des bureaux.

Un métier qui a beaucoup évolué

Gilles a découvert le métier lors d'un stage au collège et a immédiatement enchaîné sur un contrat en apprentissage. « A l'époque, on parlait de peintre en lettres. Les enseignes étaient peintes au pinceau, ce qui a presque complètement disparu. Mon patron était vraiment un artiste, il était capable de peindre des lettres identiques aussi bien de la main droite que de la main gauche. J'ai beaucoup appris avec lui, même si j'ai malheureusement beaucoup perdu aujourd'hui, car on ne travaille plus du tout de cette façon. »

La 1^{ère} grosse évolution a eu lieu fin des années 80 avec l'apparition de l'adhésif et des premières machines de découpe. « Au lieu de peindre, on pouvait découper des lettres dans de l'adhésif. Au début, les machines étaient petites et ne permettaient pas une grande variété de polices, mais depuis elles se sont beaucoup améliorées. Les matériaux ont aussi beaucoup changé. »

Au début des années 2000, on est entré dans l'ère numérique pour l'impression. « On est maintenant très loin du peintre en lettres ! On sait imprimer sur tous les supports : PVC, alu, tissu, verre... L'ordinateur est devenu incontournable et permet des graphismes très élaborés. A chaque grosse évolution, il a fallu s'adapter et apprendre, acheter les machines... Et ça continue d'évoluer, on peut maintenant imprimer directement sur des panneaux. »

Les formations sont donc indispensables. Malheureusement, comme je suis seul, c'est toujours un peu compliqué pour moi de m'absenter pendant quelques jours. Les salons sont aussi très utiles pour sentir les tendances et découvrir les nouveautés, mais je n'ai pas souvent l'occasion de m'y rendre. « Je me débrouille avec ce que me montrent les fournisseurs et j'apprends beaucoup sur le tas. »

Avec quels matériaux et techniques ?

● Les matériaux

- Il utilise principalement l'adhésif de toutes les couleurs, les épaisseurs, les textures
- Des supports très diversifiés :
 - En métal, en verre, en plastique, en pvc, en PMMA, en plexiglass, en bois...) qui peuvent être recouverts d'un marquage adhésif, être peints, sérigraphiés...
 - Pour les enseignes lumineuses : LED, néon, caissons lumineux...

Le PVC, le métal et le verre sont les matériaux support les plus utilisés.

● Les techniques

- La découpe et l'impression numérique
- Le transfert, par exemple sur textile
- Le soufflage de verre (néons)
- La gravure
- La sérigraphie (technique d'imprimerie qui utilise des pochoirs)

La peinture de lettres ou de motifs à la main, sur des vitrines par exemple, est quasiment en voie de disparition.

Comment travaille-t-il ?

Selon la taille et l'organisation de l'entreprise, l'enseignant peut être spécialisé sur une tâche (conception, fabrication ou pose) ou être polyvalent.

● Le Conseil à la clientèle

- L'enseignant doit analyser les besoins de son client : signalétique intérieure ou extérieure ? existence d'une chartre graphique ou conception d'un logo de toute pièce ? être vu de loin ? pour quel type de marchandises, pour viser quelle clientèle ?
- Il doit tenir compte des contraintes :
 - De sécurité
 - D'urbanisme, d'environnement, notamment en matière de « pollution lumineuse »
 - Financières
 - Liées aux intempéries, aux proportions du bâtiment...

La relation clientèle est gérée par le chef d'entreprise, voire un commercial ou un bureau d'études dans les plus grosses entreprises.

● La Conception

- Il utilise l'outil informatique :
 - Logiciels de graphisme (Illustrator, Photoshop, Sketchup...)
 - Banques de données proposant des images, des polices de caractères variées...
 - Il peut faire des photomontages, des trucages numériques...
- Il conçoit un graphisme à la fois attrayant et visible en faisant preuve de sens esthétique et pratique
- Pour mettre en valeur un texte ou une image, il joue avec les couleurs, les contrastes, une disposition inattendue des lettres, l'éclairage s'il veut créer une ambiance nocturne. Il choisit aussi les matériaux.
- Il propose plusieurs maquettes (en 2D, 3D...) et établit des devis qu'il propose au client.

Pour le graphisme, le chef d'entreprise peut le faire lui-même selon ses compétences et la taille de l'entreprise ou sous-traiter à un infographiste ou un graphiste.

Une petite entreprise qui a su trouver son équilibre

Gilles est à son compte depuis 1992. « Après mon apprentissage, j'ai d'abord été salarié avant de me mettre à mon compte. Depuis, j'ai toujours travaillé seul ou avec des apprentis que je prépare au CAP. J'ai choisi de ne pas me développer plus. J'ai trouvé mon équilibre de cette façon et ça me permet de conserver une certaine liberté puisque je n'ai pas de salariés à gérer. Lorsque j'ai besoin d'aide, notamment pour la pose, je fais appel à des entrepreneurs du secteur. Si je ne peux pas fabriquer quelque chose moi-même, je sous-traite, ce qui me permet de répondre à presque toutes les demandes. J'ai maintenant un bon réseau de clients et le bouche-à-oreille fonctionne bien. »

Les Clients

Les artisans et les commerçants représentent une bonne moitié de la clientèle de Gilles : « ils viennent de tous les secteurs : commerce, bâtiment, hôtellerie... Je fais des panneaux directionnels, des enseignes, des totems, des vitrines... Je peux proposer des pré-enseignes, c'est-à-dire des panneaux qui sont placés en amont pour annoncer un magasin. J'ai aussi de temps en temps des professions libérales : dernièrement j'ai fait une plaque pour un ostéopathe. »

Une trentaine de communes font appel à Gilles : « plutôt pour des plaques de rue, des plaques touristiques, des affiches, des panneaux directionnels pour annoncer les différents commerces... »

Pour annoncer leurs manifestations, les petites communes n'ont pas forcément les moyens d'acheter un journal lumineux. J'ai donc développé une solution alternative. C'est un panneau sur châssis : grâce à un système de lames interchangeable et de dates magnétiques, les communes peuvent annoncer les événements à venir (repas des anciens, tombola...). J'ai plutôt eu de bons retours et le bouche-à-oreille est la meilleure des publicités en zone rurale ! Les associations me contactent aussi pour des banderoles qui annoncent une manifestation, les clubs de foot me commandent des t-shirts... »

J'ai également à la marge quelques particuliers qui représentent environ 3% de ma clientèle. Je fais des panneaux « A Vendre » quand les gens veulent vendre leur maison, de la personnalisation de véhicules, des t-shirts, des cadres pour des photos de famille. Je fais en sorte de m'adapter à toutes les demandes dans la mesure du possible... »

Le métier d'enseignant

Gilles se considère plutôt comme artisan publicitaire. « C'est un peu compliqué de nous mettre dans une case. Je suis infographiste, mais pas seulement : je fabrique des enseignes, je fais de l'impression... Dans mon secteur il existe différents métiers selon les techniques utilisées : la sérigraphie, l'imprimerie, le numérique, la découpe, les

● La Fabrication

La fabrication s'effectue en atelier.

1) A partir de son logiciel de graphisme, il envoie ses motifs dans un logiciel pilotant une table de découpe, appelée « plotter ». A partir d'une feuille adhésive, la machine va découper les lettres et les motifs.

Selon les motifs à réaliser, cette technique de découpe peut être couplée avec l'impression numérique.

2) Après la découpe, l'enseignant réalise l'échenillage : il enlève avec un stylet les morceaux d'adhésif non découpés, évide certaines lettres...

La découpe à la main a quasi disparu (sauf pour les finitions). L'enseignant se charge de la mise en place, des réglages, de la surveillance, de la maintenance des machines...

3) L'enseignant vérifie ensuite que les supports sur lesquels il va coller les lettres, logos ou images sont propres. Il peut poser une peinture de fond si besoin (au rouleau, pinceau, pistolet, aérographe...).

Même si beaucoup de tâches sont automatisées (découpe au laser, impression numérique, machine à graver), l'activité d'enseignant reste encore très manuelle (échenillage, assemblage, pose sur support...).

4) Il assemble ensuite les éléments en atelier.

L'ouvrier de fabrication d'enseignes lumineuses

CINEMA

- Appelé auparavant souffleur de verre puisqu'il chauffait les tubes de verre pour les tordre et en faire des lettres ou motifs, le métier de fabricant d'enseignes lumineuses évolue avec les nouvelles technologies (led, diode...) et la demande des entreprises et collectivités (tableau d'information lumineux dans les villes...).
- On parle maintenant de signalétique connectée, de pilotage à distance et en temps réel de l'affichage, de maîtrise de la consommation du parc d'enseignes lumineuses.
- Compétences attendues en électricité :
 - Câblage de matériel
 - Mise sous tension
 - Raccordement et fixation d'éléments en basse tension et en haute tension (tubes néons)
- Il réalise des boîtes en alu ou plexi (découpage, usinage, formage) et assure les câblages.
- Compétences en soudure appréciées pour être capable de fixer les éléments sur support acier ou alu.

lettres peintes, la tampographie... et même le néon. Ce sont des souffleurs de verre qui font les enseignes lumineuses en néon. C'est vraiment très spécifique et ils ne sont pas nombreux. Très à la mode à une époque, ils doivent aujourd'hui faire face à deux grosses difficultés : la concurrence de la led et une réglementation devenue plus stricte en matière de pollution lumineuse. »

Le métier de Gilles peut sembler proche de celui des imprimeurs : « attention, nos machines et nos encres sont différentes car nous n'avons pas les mêmes contraintes. Je peux faire de la très grande dimension et surtout ce que je fais est posé en extérieur, donc soumis aux intempéries. Les matériaux doivent être particulièrement résistants. Mais nos métiers restent complémentaires : si un client souhaite une enseigne, des cartes de visite, des flyers, des affiches... je ne vais pas tout fabriquer moi-même, je vais sous-traiter une partie des travaux à un imprimeur. »

Le temps administratif

Gilles le reconnaît, le travail administratif occupe 1/3 de son temps. « Cela comprend les devis, les factures, la petite comptabilité, le classement, la réception de la clientèle, les contacts avec les fournisseurs, le suivi des stocks, les commandes... Il faut aussi créer un bon relationnel avec les clients, c'est la clé pour bien travailler. »

La partie création

« Je travaille sur informatique avec des logiciels professionnels. Il faut de bons outils et de bonnes images. J'utilise beaucoup les graphismes et les photos vendues dans des bases de données spécialisées pour avoir de la haute définition. L'image doit rester de bonne qualité, même agrandie ! Si on m'apporte un logo mal pixélisé, je suis obligé de le refaire, ce qui prend du temps. Les clients ne comprennent pas toujours. J'essaie de faire preuve de diplomatie en leur expliquant que leur logo est daté ou ne rendra rien une fois grossi. C'est parfois délicat, car ils y sont souvent attachés, surtout si c'est le tonton qui l'a dessiné... »

Certains apportent sur CD leur logo, leur chartre graphique et, à part quelques retouches et le paramétrage des machines, je n'interviens pas. D'autres viennent avec juste une idée ou une envie et j'ai plus ou moins carte blanche. Je dois alors tenir compte de plusieurs paramètres, notamment celui du budget. Je n'aime pas forcément parler argent, mais je dois sentir ce que le client est prêt à engager financièrement. Le temps que je passe à la conception du graphisme dépend de ce budget. Malheureusement, je ne passe pas autant de temps que je voudrais sur l'infographie. J'aimerais beaucoup qu'un client me dise que j'ai une semaine pour réfléchir à un concept, mais c'est rarement le cas surtout dans les périodes où le budget communication tend à se réduire. »

La lassitude est un risque dans mon secteur : « il faut savoir se renouveler. C'est un métier où

● La Pose

- Ses outils : visseuse, niveau, perceuse, riveteuse...
- Il peut aussi faire des petits travaux de maçonnerie.
- L'enseignant peut :
 - Coller de l'adhésif sur de nombreux supports : PVC, enseigne, voiture, vitrine...
 - Fixer une enseigne plus ou moins en hauteur. Il peut alors utiliser une échelle, un échafaudage, voire une nacelle (Caces indispensable).
- Il perce le mur ou un bardage métallique, choisit des fixations adaptées qui soient à la fois discrètes et solides (chevilles, rivets...)... Il peut faire de la soudure.
- Pour éclairer l'enseigne : si une installation électrique existe, après en avoir vérifié la conformité, il fait le raccordement (il doit posséder une habilitation électrique). Il peut aussi faire appel à un électricien. Il procède ensuite à des essais de contrôle.
- Pour une fixation au sol d'un panneau ou d'un « totem » à l'extérieur, il faut respecter certaines contraintes réglementaires à cause de la neige et du vent. Il faut faire un trou et couler du ciment pour garantir la stabilité des poteaux. Selon l'importance de l'élément à sceller, il peut sous-traiter à un maçon.
- Il assure aussi les réparations et l'entretien de ses installations.
- Il est parfois amené à travailler de nuit s'il exerce pour la grande distribution notamment.



il faut être créatif. Il y a quelques temps, j'utilisais beaucoup certaines polices d'écriture, puis j'ai changé... Chaque demande est différente, ce qui me permet de varier mes créations et de ne pas m'ennuyer. Par contre, je ne perds jamais de vue certains fondamentaux : le graphisme et l'écriture doivent être facilement lisibles et identifiables. »

La compréhension de la demande est très importante : « la base, c'est de se mettre à la place du consommateur. Avant de proposer quoi que ce soit, je dois apprendre à connaître le client. Je le questionne beaucoup au départ. Par exemple, si c'est un commerçant, je cherche à savoir ce qu'il vend, si c'est plutôt du haut de gamme ou du produit grand public, la tranche d'âge de ses clients, s'il reste ouvert le soir, s'il vend sur place ou par internet... Je ne vais pas utiliser les mêmes nuances, les mêmes polices, les mêmes graphismes pour un restaurant haut de gamme que pour une boucherie. Sauf exception, je me rends sur place dès le début. On discute avec le client de l'emplacement le plus judicieux pour poser l'enseigne. J'apporte mes conseils et mon expertise : une enseigne recto verso à tel endroit par exemple permettra d'être vu par les voitures qui passent dans les deux sens.

En général, je propose au client une première version en intégrant quelques variantes. Je fais une simulation sur ordinateur pour permettre au client de visualiser le rendu comme si c'était en situation réelle. Je vois immédiatement si ça lui plaît ou pas. Si ça ne lui convient pas, je retravaille le concept pour proposer autre chose. »

Gilles nous montre plusieurs exemples de ses réalisations. « J'ai par exemple décoré un camping-car pour un particulier. C'est quelqu'un que je connais bien, ce qui m'a aidé pour trouver l'idée. C'est un grand fan des Etats-Unis et je lui ai proposé un design sur le thème du Texas. Ce n'était pas son idée de départ, mais il a adoré. »

La Fabrication

Gilles travaille dans son atelier. « J'ai principalement deux machines : une qui imprime et une qui découpe. Elles sont pilotées par le même logiciel. J'ai aussi une machine pour faire des transferts sur des t-shirts. Mais, même si certaines tâches se sont automatisées et simplifiées, les machines ne font pas tout. Heureusement que j'ai un cutter, l'outil indispensable de l'enseignant ! Par exemple, les machines découpent l'adhésif, mais c'est à moi de retirer le surplus sur la feuille : les intérieurs des lettres, le contour... On appelle ça « l'échenillage ». Je fais aussi de la peinture, je colle des éléments, je peins au pochoir, je laque des plaques, je vernis... C'est un métier encore très manuel.

Pour illustrer ce qu'il nous dit, il nous emmène dans une partie de son atelier très lumineuse où trône une grande table sur tréteaux sur laquelle est posée la commande du moment. En ce moment, je prépare une enseigne pour un collage. Les lettres seront fixées une à une avec un système d'entretoises, ce qui signifie qu'elles ne seront pas collées au mur mais qu'il y aura un

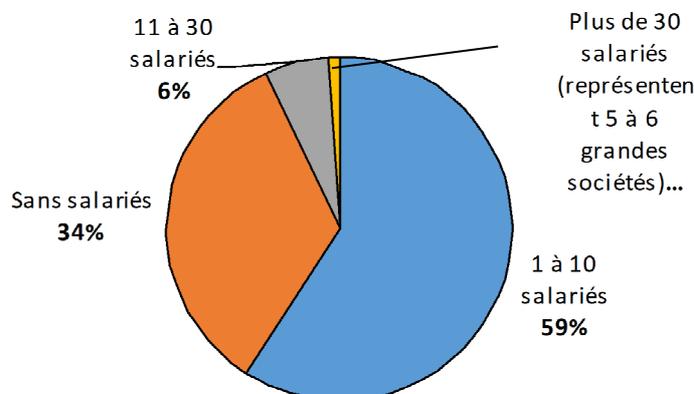
Qualités requises

- Rigueur
- Autonomie
- Grande polyvalence (il fait souvent la conception, la fabrication et la pose)
- Pour la conception :
 - Sens esthétique et créatif
 - Sens relationnel (avec les clients)
 - Aisance avec l'outil informatique (maîtrise de la PAO, de la DAO, Illustrator, Photoshop...)
 - Maîtrise de l'orthographe
- Pour la fabrication :
 - Soin, minutie et patience
 - Grande dextérité
 - Vision et perception dans l'espace
- Pour la pose :
 - Agilité, bonne condition physique (monter à l'échelle, sur un échafaudage)
 - Ne pas avoir le vertige
 - Lecture de plans
 - Etre bricoleur
 - Connaissances en électricité très appréciées (raccordement en basse tension)
 - Des compétences en soudure sont aussi un plus



Informations communiquées par le Synafel (syndicat national de l'enseigne et de la signalétique), à partir d'une enquête 2011 de la branche.

● Des entreprises plutôt de petite taille (2 500 entreprises répertoriées)



● L'activité se répartit essentiellement entre :

- La signalétique (81%)
- Le marquage et décors (74%)
- Les enseignes lumineuses (63%)

Les petites entreprises ont une activité variée et diversifiée.

D'autres ont des marchés de niche ou sectorisés (par exemple certaines ont le monopole des panneaux de signalisation routière).

● Caractéristiques des actifs

- 9 500 salariés plutôt en CDI temps plein (93%)
- 2 500 non salariés dont 55% étaient salariés dans le secteur avant de créer leur entreprise
- Parmi les actifs, 73% d'hommes et 27% de femmes

SYNAFEL
17 rue de l'Amiral
Hamelin
75783 PARIS Cedex 16
01 53 65 16 38
<https://www.synafel.fr>

● Qualification des enseignants

- 6% seulement ont un diplôme en rapport (CAP MES et SDG)
- Beaucoup de personnes sont formées en interne, à la suite de stages pratiques notamment.
- Les graphistes, les ouvriers en aménagement intérieur, les bons bricoleurs, les personnes minutieuses ont des compétences facilement transposables dans ce métier.

● Offres d'emploi

- Suite aux stages pratiques ou par le bouche-à-oreille
- Sur internet :
 - Pôle Emploi (www.pole-emploi.fr) avec le mot-clé « enseignant » ou le code Rome « E1308 ».
 - Indeed (www.indeed.fr)...
 - Sur le site du syndicat de la branche (www.synafel.fr) : annuaire d'entreprises adhérentes par région et offres d'emploi
- Offres demandant la plupart du temps de la polyvalence (fabrication et pose)
- Quelques offres pour des graphistes (intégrés au siège de grandes enseignes de la distribution) ou de responsables de production pour gérer un atelier (dans de grandes entreprises de signalétique)

espace entre le mur et la lettre. Elles sont fabriquées en ALU. Ensuite, je les prépare pour l'assemblage et la pose. J'ai imprimé un plan à taille réelle avec les emplacements pour les fixations. En fonction de ce plan, je fixe les entretoises. Il faudra aussi que je découpe le logo. Pour faire ce métier, il n'est pas nécessaire d'être très bon en maths, mais il faut savoir lire un plan, se représenter dans l'espace, faire des conversions, des divisions... On travaille au 10^{ème}, donc il faut être précis et rigoureux. »

Les Matériaux

Il existe une grande variété de matériaux. Pour moi, la clé dans ce travail, c'est de bien connaître ses produits, leur résistance, leur utilisation... Je fais en sorte de bien choisir mes fournisseurs. Car pour bien vendre, il faut bien acheter ! Aujourd'hui on trouve de tout : il existe des films en monomère, polymère, de toutes les couleurs, avec tous les effets, à coller sur des vitrines, au sol, sur des voitures... On peut imprimer sur du tissu, du papier peint, de la bâche... Il faut choisir ce qui convient à la situation et au budget. »

La pose à l'extérieur

Gilles se déplace sur les régions Bourgogne Franche-Comté et Rhône-Alpes Auvergne même si l'essentiel de sa clientèle se trouve quand même sur Louhans et alentours, de Cuisery à Lons-le-Saunier.

Gilles peut poser une enseigne, une pré-enseigne, un totem, des panneaux, des films sur une vitrine ou sur une voiture... « Il faut quand même être un peu bricoleur : il m'arrive régulièrement de décaisser pour faire un trou et couler du béton pour installer le châssis qui tiendra le panneau. Selon le chantier, il faut parfois utiliser une mini-pelle. Et si ça dépasse mes compétences, je fais intervenir un maçon. Il faut aussi souvent travailler en hauteur. D'ailleurs, mieux vaut ne pas avoir le vertige pour faire ce métier car on utilise souvent l'escabeau, l'échelle, l'échafaudage, voir une nacelle... Un enseignant, c'est aussi quelqu'un qui utilise une perceuse, une visseuse... Je ne possède pas tout, je loue les engins en fonction de mes besoins. Il faut vraiment être polyvalent, s'adapter au terrain... Par exemple dans une usine, je dois me plier aux consignes de sécurité. J'ai aussi des charges à porter, donc physiquement, c'est parfois dur. Quand vous avez une enseigne de 15m de long, cela représente 5-6 éléments différents qu'il faut assembler sur place. Donc, imaginez quand il faut fixer tout ça en haut d'un bâtiment ! »

Beaucoup d'enseignes sont équipées d'un système lumineux. Quand j'installe une enseigne lumineuse, je raccorde mon système à ce qu'on appelle un inter pompier. Un électricien vient ensuite relier l'enseigne à l'alimentation générale. »

Même si la pose semble un peu physique, le métier est tout à fait accessible aux femmes : « il n'y a aucun souci, bien au contraire. Sur six apprentis que j'ai formés, cinq étaient des filles et ça s'est très bien passé. »

● CAP Signalétique et décors graphiques (SDG) 1ère session d'examen en 2019

Ce diplôme remplace le CAP signalétique, enseigne et décor (SED), dont la dernière session d'examen aura lieu en juin 2018.

● Référentiel des activités :

- **Information** : prendre connaissance du travail à réaliser ; relever les informations pertinentes dans l'environnement du produit à réaliser (normes et contraintes esthétiques, architecturales et techniques) ; hiérarchiser les éléments d'informations relevés.
- **Préparation** : analyser le travail à réaliser en fonction de la demande ; réaliser les projets sous forme de crayonné (rough) ou maquette PAO ; contribuer au choix des solutions esthétiques et techniques ; organiser le poste de travail...
- **Réalisation** : transposer la maquette ; préparer le support et les matières ; réaliser, mettre en place les lettrages ; assurer la finition...
- **Communication** : s'informer sur les évolutions techniques et technologiques ; participer à l'accueil des clients et des fournisseurs...

Organismes de formation en Bourgogne Franche-Comté

- **CFA La Noue** à Longvic (03.80.68.48.94.) : formation uniquement en alternance (contrat de professionnalisation ou d'apprentissage). CIF possible, mais uniquement en discontinu sur 2 ans (compliqué à mettre en place).

Organismes de formation dans d'autres régions

- **SEPR** de Lyon (04.72.83.27.27.) :
 - En contrat de professionnalisation (en 1 an si les candidats sont titulaires d'un diplôme de niveau V)
 - En CIF (tarif voir SEPR)
 - En contrat d'apprentissage

Une technique particulière : le total covering

Le métier d'enseigne reste technique et permet des résultats spectaculaires, notamment avec le total covering.

« Les artisans et les entreprises ont compris que décorer leurs véhicules était un bon moyen de se faire connaître. Nous avons aujourd'hui les matériaux et les techniques pour recouvrir entièrement un véhicule avec des graphismes complexes. Nos films épousent parfaitement la forme du véhicule et on peut vraiment faire de belles choses. Un fourgon arrive blanc et ressort totalement transformé ! Par contre, cela demande de la préparation et une très bonne technique de pose. Il faut tirer le film et le poser avec une technique précise.

Il faut de nombreuses qualités pour être enseigne : de la minutie, de la patience, de la créativité... mais pas seulement. Il faut être assez complet : savoir rester calme, être organisé, aimer le contact clientèle... Il faut surtout acquérir les bons gestes et les techniques pour faire un travail de qualité tout en étant rapide. « Ça s'apprend avec le temps, c'est pour ça que je crois beaucoup à l'apprentissage. Certains des apprentis que j'ai formés se sont maintenant mis à leur compte.

Dans une entreprise comme la mienne, la polyvalence et l'autonomie sont indispensables. Aujourd'hui, je n'ai plus beaucoup de demandes en apprentissage, c'est dommage car le métier recrute régulièrement. »

● CAP Métiers de l'enseigne et de la signalétique (MES)

● Référentiel des activités :

- Préparation : lire un plan de réalisation et ou de pose ; préparer et vérifier les matériels, outillage...
- Réalisation atelier : réalisation d'enseignes en verrerie seule ; réalisation d'enseignes en bandeau et caisson ; réalisation d'enseignes en PMMA-PVC et matériaux composites ; réalisation d'enseignes et d'armatures métalliques
- Réalisation pose
- Contrôle

Organismes de formation dans d'autres régions

- **SEPR** de Lyon (04.72.83.27.27.) :
 - En contrat de professionnalisation (en 1 an si les candidats sont titulaires d'un diplôme de niveau V)
 - En CIF (tarif voir SEPR)
 - En contrat d'apprentissage

Le CAP MES est plus axé sur la fabrication (notamment soudage, fabrication d'enseignes lumineuses et formation à la pose), le CAP SDG est un peu plus orienté vers la conception graphique.

Formation de souffleur de verre option enseigne lumineuse au Greta GPI2D de Paris : attention, quelques places seulement pour des adultes (qui viennent s'ajouter au groupe en formation scolaire).

Devis et tarif sur demande.

Renseignements au 01 43 70 22 48